Burundi : l'armée annonce la mort d'un important chef de groupe armé

@rib News, 04/05/2012 â€“ Source AFPUn ex-commandant de la rÃ©bellion burundaise, considÃ©rÃ© par Bujumbura comme l'un des principaux chefs des groupes armÃ©s actifs Ã la frontiÃ¨re avec la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC), a Ã©tÃ© tuÃ© mardi par l'armÃ©e congolaise, a affirmÃ© l'armÃ©e burundaise.Claver Nduwayezu, surnommÃ© "Carmel" ou "Mu (le Manchot), est aussi considÃ©rÃ© par les autoritÃ©s burundaises comme le cerveau du massacre de septembre de 2011 dans la localitÃ© de Gatumba, frontaliÃ¨re de la RDC, au cours duquel une quarantaine de civils ont Ã©tÃ© tuÃ©s.Â«Â Le tristement cÃ©lÃ¨bre "Carmel", alias "Mukono", qui Ã©tait Ã la tÃªte de la bande de bandits qui ont tuÃ© les gens Ã Gatumba en septembre 2011, se cachait en RDC depuis un bon momentÂ Â», a affirmÃ© jeudi soir devant la presse le colonel Domitien Kabisa, commandant de la 1Ã¨re rÃ©gion militaire (ouest) du Burundi.Selon le responsable, Â«Â MukonoÂ Â» avait tendu mardi soir une embuscade sur une route reliant, en RDC, Uvira Ã Bukavu. L'armÃ©e congolaise (FARDC) est alors intervenue et l'a tuÃ© dans un affrontement, a-t-il poursuivi.Â«Â Les FARDC nous ont remis son corps (...) qui a Ã©tÃ© formellement identifiÃ© par la populationÂ Â», a-t-il ajoutÃ©.Ancien commandant des ex-rebelles des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), Claver Nduwayezu avait intÃ©grÃ© l'armÃ©e burundaise aprÃ¨s un cessez-le-feu en 2008, avant de reprendre le maquis aprÃ¨s des Ã©lections gÃ©nÃ©rales en 2010 boycottÃ©es par l'opposition.Selon l'armÃ©e burundaise, Â«Â MukonoÂ Â» se cachait dans des marais Ã la frontiÃ¨re du Burundi et de la RDC, et Ã©tait responsable de dizaines d'attaques de civils dans les deux pays.Â«Â C'est une grande victoire car nous venons de mettre hors d'Ã©tat de nuire l'un des principaux responsables des violences qu'on observe depuis 2010Â Â», a rÃ©agi un responsable gouvernemental, sous couvert d'anonymat.Le ministÃ¨re public burundais avait annoncÃ© fin 2011 avoir lancÃ© un mandat d'arrÃªt international contre lui, quand il avait Ã©tÃ© prÃ©sentÃ© comme le cerveau du massacre de Gatumba lors d'un procÃ¨s de complices prÃ©sumÃ©s.Des inconnus lourdement armÃ©s et en uniformes avaient surgi et ouvert le feu sans discrimination dans un bar de Gatumba dans la nuit du 18 au 19 septembre 2011: 37 personnes au moins avaient Ã©tÃ© tuÃ©es et autant blessÃ©es.La tuerie avait marquÃ© une nouvelle escalade dans les violences observÃ©es ces derniers mois au Burundi, pays dÃ©jÃ marquÃ©, entre 1993 et 2006, par une longue guerre civile qui a fait prÃ¨s de 300.000 morts.Des groupes armÃ©s burundais, qualifiÃ© par Bujumbura de Â«Â groupes de bandits armÃ©sÂ Â» et par la population de nouvelle rÃ©bellion, opÃ¨reraient dÃ©sormais Ã partir de l'est de la RDC, une zone trouble qui Ã©chappe au contrÃ´le total des FARDC.L'armÃ©e burundaise reconnaÃ®t une Â«Â collaborationÂ Â» avec les FARDC dans la lutte contre ces bandes, mais a toujours niÃ© l'existence d'Â«Â opÃ©rations conjointes en RDCÂ Â», malgrÃ© plusieurs tÃ©moignages concordants.